

Comment Dieu évalue l'adoration ?



Selon mon expérience, les discussions théologiques sur l'adoration tendent à se centrer sur le cérébral, pas le viscéral- sur l'esprit, pas le cœur. "La véritable" adoration -- on nous l'enseigne souvent -- concerne plus la pensée juste à propos de Dieu (utilisant un langage théologique correct et liturgique), plutôt que la faim de notre cœur pour Lui.

Mais les mots de notre Sauveur font retentir l'appel indéniable à une adoration qui transcende l'intellect: " Dieu est esprit, il faut que ceux qui l'adorent, l'adorent en esprit et en vérité" (Jean 4:24).

Nous avons été incités à conclure que la pensée est le synonyme approprié pour l'esprit ici, mais la Bible prouve que le cœur est un meilleur candidat. "En vérité" suggère certainement la participation de l'intellect dans l'adoration, mais il est inéluctablement secondaire et dépend premièrement de l'épanchement de la plénitude du cœur.

Cette priorité est habituellement tenue pour suspecte. On dit que le cœur est gouverné par les émotions et est ainsi plus vulnérable à la déception que l'intellect. Mais baser l'adoration sur l'intellect fait paraître une double illusion : d'abord, que la pensée est moins sujette à la déception que le cœur; en second lieu que la pensée est le moyen principal pour "rentrer en contact" avec Dieu dans l'adoration (noter les versets comme Job 11:7: "Pouvez-vous sonder les profondeurs de Dieu?").

Oui, l'intelligence humaine contribue à la louange, mais la Parole de Dieu indique qu'il ne recherche pas quelque chose de brillant mais quelque chose de brisé: "Les sacrifices agréables à Dieu, c'est un esprit brisé: un cœur brisé et contrit; O Dieu, tu ne le dédaignes pas."(Psaume 51:19). Les exercices de notre pensée éclairée peuvent déduire Dieu, mais seulement nos cœurs mis à feu peuvent le réjouir et en retour expérimenter son désir de nous enchanter! Pour être plus spécifique, je crois que pour plaire à Dieu, l'adoration doit faire 4 choses.

1. La véritable adoration apprécie la présence de Dieu.

Dieu accueille ceux qui le veulent dans sa présence. La conquête peut être faite de désespoir ou de plaisir, de besoins effrénés ou d'une faim affectueuse de camaraderie, mais la motivation est claire et tel est son plaisir avec elle.

Dans Exode 33 et 34, un échange tendre et puissant a lieu entre Dieu et Moïse, mesurant la portée d'une intime rencontre face-à-face à une dramatique déclaration par le Tout-Puissant. Au centre est le cri de Moïse: "Maintenant, si j'ai obtenu ta faveur, fais moi connaître tes voies; alors je te connaîtrai et j'obtiendrai ainsi ta faveur". A cela Dieu répond, "Je marcherai moi-même avec toi et je te donnerai du repos."(Ex.33:13-15.)

Peu après cela, Dieu répand sa gloire sur Moïse comme un signe de son plaisir et de sa présence qu'il donne toujours.(Ex 40:33-38; 1 Roi 1:8-11.)

J'avais été dans la direction pastorale depuis près de 15 ans quand mes pensées concernant l'adoration ont été transformées. Plutôt que de structurer étroitement les rassemblements, préoccupés par l'esthétique, la mécanique, et théologie académique, nous avons commencé à réserver une partie du service pour des chants coulant librement de louange et d'adoration.

En deux ans, notre église a commencée à éprouver la gloire et la grâce de Dieu dans de nouvelles et plus profondes voies, une expérience qui continue toujours.

Nous avons été vigilants en recherchant constamment le renouvellement de la pratique parce que nous savons que même les habitudes spirituelles les plus fines sont vulnérables à l'arthrite du rituel lorsque la forme prend le dessus sur le but. Mais avec douceur, le Saint Esprit a une façon de dessiner à nouveau notre premier amour pour une soif nouvelle et une faim pour le Dieu Vivant.

Une telle adoration encourage les gens à « tomber amoureux » de Dieu. Si l'expression tomber amoureux offense quiconque (comme cela m'a offensé une fois car ce n'était pas suffisamment objectif) peut-être pourrions-nous apprendre à être également offensés par la « raison » qui distance notre coeur de la passion de simplement connaître et aimer Dieu.

2. La véritable adoration humilie le coeur.

Dans Esaïe 6:1-8, le cri abject d'un homme pécheur, "Malheur à moi, je suis perdu" n'était pas un accomplissement d'analyse intellectuelle, mais une découverte personnelle faite en entrant dans la présence de Dieu.

Esaïe dit "J'ai vu le Seigneur" sans excuse ni arrogance; c'était une découverte de grâce qui a produit une dissolution de fierté. Esaïe, un membre de l'élite cultivée et instruite de Juda, démontre une humilité d'enfant et est prêt à être enseigné. Son cri, qui n'est pas réfléchi, révèle une disponibilité franche à Dieu.

C'est la chose même à laquelle Jésus nous appelle tous: "En vérité je vous le dis, si vous ne devenez pas comme les petits enfants, vous n'entrerez pas dans le royaume de cieus...Gardez-vous de mépriser un seul de ces petits, car je vous le dis que leurs anges dans les cieus voient continuellement la face de mon Père qui est dans les cieus." (Mt. 18:3, 10).

En raison de l'importance de l'humilité, il y a des années que j'ai commencé à encourager des personnes à devenir plus expressives, vocalement et physiquement, dans l'adoration. Peu de choses défient plus notre orgueil que le simple appel à l'expression. Je ne porte aucun intérêt pour la gymnastique suédoise organisée dans l'église, comme si une série d'exercices faisait la liturgie supérieure. Mais j'ai appris que l'enseignement et le modelage prudents peuvent aider les gens à se déplacer au-delà de la timidité (défier le regard de l'adulte sur lui-même) de sorte qu'ils puissent éprouver une liberté enfantine à s'exprimer dans l'adoration.

Un de nos membres, avec le meilleur des motifs, a une fois suggéré, "Pasteur, si vous n'enseigniez pas et n'invitez pas les gens à lever leur mains pendant l'adoration, je pense que notre église grandirait plus rapidement," à cela il ajouta, "Je pense que vous pourriez blesser la fierté de certains." "Blesser la fierté?" disais-je gentiment. "Pourquoi, J'espérais détruire toute les fiertés en même temps."

Je désire respecter la dignité humaine, mais il y a une disposition, un courant de pensée dans l'église identique à celui du monde, qui pense que dignité égale fierté- et c'est une fausse équation. C'est faux parce que j'estime chaque individu dans mon assemblée à qui j'enseigne et modèle une façon pour nous de "venir tels des enfants devant le Père." Puisque l'orgueil tend à insister pour trouver une façon de se justifier et de se préserver (même dans l'église), j'essaye d'aider les gens à apprendre l'humilité d'Esaïe. Cela seulement les aidera à voir Dieu à nouveau et à préparer le terrain pour profondément ressentir la repentance et la purification. Peu de choses défient plus notre fierté que le simple appel à l'expression.

3. La véritable adoration est un sacrifice et s'attend ensuite à quelque chose de la part de Dieu.

Hébreux 11:6 définit clairement: "Celui qui s'approche de Dieu doit croire qu'il existe et qu'il récompense ceux qui le cherche". Le texte présuppose que l'adoration apporte toujours un sacrifice à Dieu, que "celui qui s'approche," avec une louange ou une offrande ou en confessant quelque chose instruit par le Saint Esprit, présente quelque chose de lui-même à Dieu.

Simultanément, on nous dit que l'adorateur devrait croire que quelque chose lui sera donné en retour par Dieu lui-même, récompensant, bienveillant, et bon.

Certains essaient de défendre Dieu contre l'égoïsme humain et refusent tout discours sur "la récompense." Mais la vérité est: Dieu offre librement la récompense de sa bénédiction et prend plaisir à le faire aussi. Il ne rouspète pas, "N'osez même pas me donner quoique ce soit en supposant me manipuler pour que je vous le rende!" A la place, sa Parole indique simplement, en effet, "Puisque vous venez à moi, je m'attends à ce que vous croyiez que je vais récompenser votre recherche. »

Bien sûr, les dons et les offrandes (qui sont, en effet, des "sacrifices" appropriés et bibliques) ne devraient pas être un banal marchandage avec Dieu! Mais l'appel de Dieu à adorer est complété par son propre engagement à

nous bénir. La promesse de Dieu dans Malachie 3:10 ("Mettez-moi de la sorte à l'épreuve...et vous verrez si je n'ouvre pas pour vous les écluses du ciel, si je ne déverse pas pour vous la bénédiction, au delà de toute mesure.") révèle la grandeur dans le coeur de Dieu à donner à l'humain et la justice de notre attente d'une bénédiction en retour.

4. La véritable adoration entraîne à répandre l'amour de Dieu.

Si Dieu agréant l'adoration satisfait aux besoins humains, il augmentera le désir de répandre l'amour de Dieu. En cela, ce n'est pas surprenant que le "plus grand commandement" émis en second lieu découle de l'adoration. Le commandement vertical, aimer et adorer Dieu, est également horizontal, aimer son prochain. Ceci signifie des choses telles que: Pardoner les autres, rechercher la paix et la réconciliation jour après jour. Style de vie miséricordieux tant dans la conduite que dans la communication, devenant un témoin avenant et victorieux.

L'attitude non égoïste, l'esprit de service en aidant les autres dans le besoin, y compris avoir à coeur le soin des victimes de négligence et d'injustice. Ce besoin pour nous d'atteindre les autres motive le "cercle de prière" que nous avons presque à chaque réunion d'adoration à l'église. "Le temps de Ministère," le nom formel, dure environ 10 minutes, nous préparons des personnes responsables pour constituer de petits groupes, pour partager les besoins, puis prier. C'est essentiel à notre efficacité en tant que congrégation.

"Le Temps de Ministère" accomplit quatre choses:(1) c'est une façon pragmatique pour exprimer l'amour de Dieu évoqué pendant l'adoration, (2) il aide les gens à utiliser leurs dons dans l'assemblée,(3) il permet aux gens de s'exprimer personnellement et de prendre soin et de prier les uns pour les autres, et (4) il crée la base pour l'invitation -il est infiniment plus facile d'inviter des personnes à recevoir l'amour de Dieu en Jésus-Christ après qu'elles aient eu une rencontre personnelle avec certains qui leur ont témoigné de l'amour.

Ce qui est né dans le coeur, s'exprime ensuite dans les mains qui s'élèvent en une humble louange, donnent simplement et servent avec une double grâce. Avec de tels sacrifices, Dieu semble être satisfait.

[Jack Hayford](#)

Vous avez aimé ? Partagez autour de vous !

8 Partages

Partager par email

Ce texte est la propriété du TopChrétien. Autorisation de diffusion autorisée en précisant la source. © 2019 - www.topchretien.com